

Traduction par Caitlín Urksa nic Mhorrigan

sur <https://scathcraft.wordpress.com/textes/tain-bo-regamna/>

original : <http://www.sacred-texts.com/neu/hroi/hroiv2.htm>

L'apparition de la Grande Reine à Cuchulain

Tain Bo Regamna

Ce récit est donné dans les deux manuscrits qui comprennent le Tain bo Dartada et le Tain bo Regamon : le Yellow Book of Lecan, et Egerton 1782. Le texte des deux est donné par Windisch, Irische Texte, II. pp. 239-254; il donne une traduction de la version du Yellow Book, avec quelques insertions du Egerton MS., où la version du Y.B.L. est apparemment corrompue (...). La version en prose donnée ici est un peu plus proche de l'irlandais (...) et diffère très peu de celle de Windisch. (...)

Quand Cuchulain était couché à Dun Imrid, il entendit un cri venant du nord; il venait directement vers lui; c'était un cri terrible, et qui l'effraya grandement. Et il se réveilla en sursaut, de sorte qu'il tomba lourdement de sa couche, sur le sol du côté est de sa maison. Sur ce, il sortit sans ses armes sur le gazon devant la maison, mais sa femme, qui le suivait, lui apporta ses armes et ses vêtements. Alors il vit Laeg dans son chariot attelé, qui revenait de Ferta Laig, au nord; et « Qu'est-ce qui t'amène?, dit Cuchulain.

- Un cri, dit Laeg, que j'ai entendu au-dessus des plaines.
- De quel côté était-ce?, dit Cuchulain.
- Du nord-ouest, il me semble, dit Laeg, au-delà de la grand-route de Caill Cuan.
- Suivons cette direction pour en savoir plus. » dit Cuchulain.

Sur ce, ils firent route jusqu'à Ath da Ferta. Lorsqu'ils y arrivèrent, ils entendirent le bruit de ferraille d'un chariot qui venait de la région argileuse de Culgaire. Alors ils virent le chariot arriver devant eux, mené par un cheval rouge. Le cheval n'avait qu'une jambe, et le timon du chariot traversait son corps, jusqu'à une bride attachée à une cale sur son front. Une femme rouge se tenait dans le chariot, avec deux sourcils rouges, et portant un manteau rouge, qui tombait entre les deux *ferta*[1] à l'arrière de son chariot, jusqu'au sol derrière elle. Un homme de grande taille était à côté de son chariot, portant un manteau rouge et un bâton fourchu de noisetier dans son dos, et il conduisait une vache devant lui.

ferta : Windisch traduit par « roues, » mais donne un autre sens dans son dictionnaire : il y suggère que les ferta étaient des pieux mobiles qui permettaient d'équilibrer le chariot.

« Cette vache n'est pas joyeuse d'être conduite par vous! dit Cuchulain.

- La vache ne t'appartient pas, dit la femme, ce n'est pas la vache d'une de tes connaissances.
- Les vaches d'Ulster, dit Cuchulain, sont sous ma garde.
- Prendras-tu une décision pour la vache? dit la femme. La tâche est trop grande pour toi, O Cuchulain.

- Pourquoi est-ce la femme qui me répond? dit Cuchulain. Pourquoi n'est-ce pas l'homme?
- Ce n'est pas à l'homme que tu t'es adressé, dit la femme.
- Si fait, dit Cuchulain, bien que ce soit toi qui aies répondu pour lui.
- Son nom est Uar-gaeth-sceo-luachair-sceo, dit-elle.
- Fichtre! son nom est une merveille, dit Cuchulain. Réponds donc, puisque l'homme ne le fait pas. Quel est ton nom? dit Cuchulain.
- La femme à qui tu parles, dit l'homme, est Faebor-begbeoil-cuimdiuir-folt-scenbgairit-sceo-uath.
- Te moques-tu de moi? cria Cuchulain, et sur ce Cuchulain bondit dans son chariot : il plaça ses deux pieds sur les épaules de la femme et sa lance sur le haut de sa tête.

« Cesse donc de jouer avec tes armes pointues!

- Nomme-toi alors par ton véritable nom! dit Cuchulain.
- Ôte-toi donc de moi! dit-elle. Je suis véritablement une satiriste, dit-elle, et lui est Daire mac Fiachna de Cualnge : je ramène chez moi la vache obtenue en paiement pour un poème.
- Fais-moi donc entendre le poème, dit Cuchulain.
- Seulement si tu t'éloignes de moi, dit la femme. Cela ne t'avancera à rien d'agiter cette lance au-dessus de moi. » Alors il se sépara d'elle pour se placer entre les deux pieux (*ferta*) de son chariot, et elle chanta sa chanson. Et c'était une chanson d'insultes. A nouveau il bondit, mais il ne vit plus alors ni le cheval, ni la femme, ni le chariot, ni l'homme, ni la vache.

Alors il vit qu'elle était devenue un oiseau noir sur une branche près de lui. « Tu es une femme dangereuse (*ou magique*), dit Cuchulain:

- Désormais, dit la femme, cette terre argileuse sera nommée dolluid (*mauvaise*), » et on l'appelle Grellach Dolluid depuis lors.
- « Si seulement j'avais su que c'était toi, dit Cuchulain, nous ne nous serions pas divisés ainsi.
- Ce que tu as fait, dit-elle, te portera préjudice.
- Tu n'as aucun pouvoir contre moi, dit Cuchulain.
- De fait, j'ai le pouvoir, dit la femme. Je garde ta mort; et je la garderai, dit-elle. J'ai ramené cette vache du tertre de Cruachan, pour qu'elle s'accouple avec le Taureau Noir de Cualnge, c'est-à-dire le Taureau de Daire Mae Fiachna. C'est jusque là que tu seras en vie, jusqu'à ce que le veau qui est dans le corps de cette vache ait un an; et c'est ce qui mènera au Tain bo Cualnge.
- Ce Tain ne me rendra que plus glorieux, dit Cuchulain. Je tuerai leurs guerriers. Je briserai leurs grandes armées. Je serai le survivant du Tain.
- Comment pourrais-tu faire ça ? dit la femme, puisque lorsque tu te battras contre un

homme aussi fort que toi, aussi riche de victoires, ton égal en exploits, aussi féroce, aussi résistant, aussi noble, aussi courageux, aussi grand que toi, je serai une anguille, et je formerai un noeud autour de tes pieds dans le gué, de sorte que ce sera un combat très inégal pour toi.

- Je jure par le dieu des hommes d'Ulster, dit Cuchulain, que je te briserai contre une pierre verte du gué; et tu ne seras pas guérie par moi, si tu ne me laisses pas.

- En vérité je serai un loup gris contre toi, dit-elle, et j'arracherai un lambeau de toi, de ta droite jusqu'à ta gauche.

- Je te frapperai pour t'ôter de moi, dit-il, avec la lance, jusqu'à ce que ton oeil gauche ou droit jaillisse de ta tête, et tu ne seras pas guérie par moi, si tu ne me laisses pas.

- En vérité, dit-elle, je serai pour toi une génisse blanche aux oreilles rousses, et j'irai dans un lac près du gué où tu seras en train de te battre contre un homme qui est ton égal en exploits, et cent vaches blanches aux oreilles rousses seront derrière moi et tu subiras l'épreuve de la vérité ce jour-là; et ils prendront ta tête.

- Je tirerai sur toi avec ma fronde, dit Cuchulain, pour casser ta patte gauche ou droite sous toi; et tu n'auras pas mon aide si tu ne me laisses pas.

Ils se séparèrent, et Cuchulain retourna à Dun Imrid, et la Morrigan retourna avec sa vache au tertre de Cruachan; ainsi ce récit est-il un prélude au Tain bo Cualnge.